

## Lieux d'Église

Dans le Loiret

### Les Fourneaux

Depuis 18 ans, on va "aux Fourneaux". Ce **lieu d'Église** animé et géré par l'association Partage, se prépare à déménager et il faudra s'habituer à dire que l'on va "au Pont-de-Pierre".

CELA VA FAIRE bientôt 18 ans qu'un Lieu d'Église en rural existe en plein centre du Gâtinais, dans le Loiret. Il a été créé à l'initiative du MRJC pour que les jeunes du rural puissent se retrouver dans une atmosphère de partage, de convivialité.

Depuis de nombreuses années, je participe à des activités aux Fourneaux. Dans cette ancienne ferme, je me sens un peu chez moi : avec d'autres, j'ai passé pas mal de temps à nettoyer et à transformer des pièces. Cette activité se poursuit aujourd'hui, car nous rénovons la ferme du Pont-de-Pierre qui accueillera bientôt l'association.

Les Fourneaux sont vraiment un lieu d'Église. Je m'y sens à l'aise car il n'enferme pas. Il accueille jeunes et aînés pour des temps forts qui laissent une grande place à la recherche de sa foi, de ses convictions, au partage entre croyants et personnes en recherche de Jésus. Par des réflexions sur des textes bibliques, par des célébrations, je me sens interpellée, bousculée dans ma vie chrétienne, et par conséquent dans ma vie quotidienne.

Les Fourneaux m'aident également à porter un autre regard sur le monde. Grâce à des journées de réflexion sur le milieu associatif, sur l'emploi en rural, ou grâce à des témoignages sur Haïti, sur le Nicaragua, sur l'Uruguay, je découvre et comprends la complexité des événements qui m'entourent. Cela m'oblige à ne pas rester indifférente.

C'est vrai, les activités des Fourneaux occupent beaucoup de mon temps libre. D'autant que, comme Bernard, le jeune président de notre association, je fais partie de l'équipe animatrice chargée de veiller à la mise en oeuvre des orientations et des priorités définies en Assemblée générale.

Mais, dans notre monde qui se déshumanise, qui exclut, un tel lieu d'Église est un signe vivant d'espérance. Je crois très fort qu'il faut continuer à le faire vivre.

Chantal LEMAIRE (Loiret) ■  
Infirmière à l'hôpital de Montargis

DEPUIS MON RETOUR dans le Loiret il y a six ans, je participe aux activités et à l'évolution de l'association Partage. Actuellement basée au Fourneaux, elle déménagera dans les prochaines années au Pont-de-Pierre, sur la même commune de Sainte-Geneviève-des-Bois.

De temps en temps, les Fourneaux organisent des activités où chacun peut trouver et prendre sa place, comme la journée *desserts* de l'hiver dernier. Jeune, enfant, personne venant pour la première fois, chacun pouvait confectionner un dessert auquel il n'était pas habitué. La dégustation collective se terminait par des jeux de société.

Plus fréquemment, les repas pris avec d'autres dans la grande cuisine me permettent de côtoyer des jeunes et moins jeunes qui vivent d'autres réalités, font d'autres choix que les miens et regardent différemment la vie.

J'apprécie, car ces temps facilitent les échanges ultérieurs. L'association Partage est presque mon

seul moyen de réflexion collective pour m'aider à modifier ma façon de vivre. Un de ces moments d'échanges fut une journée sur la vie en couple et le mariage. Les Fourneaux sont le seul endroit où je prends le temps d'étudier des textes bibliques et de célébrer la vie et le Christ. Les amis qui ne se reconnaissent pas comme chrétiens m'incitent à approfondir ma foi.

Avec ceux qui ont les mêmes préoccupations sur les évolutions de notre société, j'essaie de réfléchir à ce que nous vivons. Ainsi, au printemps dernier, un jeu de rôles sur l'affaire Hoover (transfert d'une usine de Dijon vers l'Écosse) nous a permis de mieux comprendre les diverses façons de concevoir et de vivre l'Europe sociale. Demain, des jeunes réfléchiront peut-être aux lois récentes sur les étrangers.

Ces années de soirées partagées permettent un dialogue en vérité dans des moments de tension. En 1991, lors de la guerre du Golfe, les Fourneaux furent un des seuls lieux où chacun a pu causer en étant sûr d'être écouté, alors que la peur paralysait les langues et les opinions.

Mais l'association Partage serait assimilable à une simple communauté chrétienne soucieuse de réflexion sociale si la priorité n'était pas donnée aux jeunes. Voir les jeunes mûrir grâce à ce qu'ils vivent aux Fourneaux, prendre des responsabilités à l'occasion de la rénovation des bâtiments du Pont-de-Pierre, me remplit de joie. Sentir que des jeunes vivent, par les activités complémentaires du MRJC et de l'association Partage, une manière à la fois collective et respectueuse de chacun de devenir chrétien, m'aide à mieux accepter les multiples réunions nécessaires pour élaborer le projet du Pont-de-Pierre.

Car, au-delà des parpaings, briques et tuiles, c'est le futur visage de l'association que nous préparons : lieu d'accueil pour aider des jeunes à en connaître d'autres et à cheminer humainement, lieu de vie collective pour les accueillants, support vivant pour les mouvements ruraux d'Action Catholique, communauté de proposition de la foi chrétienne.

Je suis content d'être parmi ceux et celles qui permettent que des choses se fassent, que des gens se rencontrent, que des moments forts se vivent, telle la fête de clôture du dernier camp-chantier de l'été 1994.

**Bernard COLY (Loiret) ■**

président de l'association Partage,  
rédacteur au journal *Trans-Rural Initiatives*